L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Bureaux 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI MATIN, 28 NOVEMBRE 1866.

FEUILLETON.

SPLENDEURS ET MISERES DE PARIS.

PAR ALFRED DE BRÉHAT.

DEUXIEME PARTIE.

LES ENFANS VOLES.

PAR OCTAVE FÉRÉ.

XXXI.—Suite.

L'INCENDIE.

Quand l'octaïlle lui parut suffisante, il enfonça de nouveau, en appuyant avec force : l'acier entra, non sans effort pourtant ; un second craquement retentit, qui ne l'arrêta pas cette fois, et la planche sauta.

—Enfin ! dit il en essuyant son front, sur lequel ce criminel travail faisait perler la sueur ; enfin ! j'y suis.

Il plongea sa main enfiévrée dans la baie, bouleversa à tâtons les objets qui se trouvaient dans la cachette, et en retira cette plaquette reliée et dorée, tant convoitée, et conquise enfin au prix d'un attentat qui méritait les fers.

—Ah ! exclama-t-il en délire, en l'élevant triomphalement au-dessus de sa tête, je la tiens !... je la tiens !.... La fortune est là !.... Victoire... victoire !....

Au milieu de son exaltation, un faible bruit arriva à son oreille ; c'hère comme en soufle, un soupir, ou un frissonnement noyés.

Il glissa son trésor dans son gilet, et, se retournant, la pupille dilatée, les traits hallucinés, haletant, prêt à défendre sa conquête par un nouveau crime, si quelque compétiteur surgissait sur son pas pour la lui disputer.

—Hein !.... fit-il, qui est là ?.... qui est là ?....

Mais il ne reçut aucune réponse : les portes étaient toujours closes, les rideaux et les tentures immobiles.

Avait-il donc rêvé et pris sa propre respiration pour un bruit étranger ?

Non, car ce bruit, ce murmure, ce soupçon de souffle se renouvela.

Son regard, jusqu'alors fixé dans le vague, se dirigea par une véritable attraction magnétique, invincible, irrésistible, vers le fond de la chambre, où se dressait, sur une estrade de deux marches, un lit primitif, dont les colonnettes sculptées soutenaient un baldaquin pareil à celui d'un trône, duquel descendaient des lambrequins en tapisserie et des draperies formant d'épais rideaux.

A bord de cette couche somptueuse, entre les plis massifs de ces rideaux, se détachait une silhouette immobile, aussi blanche que son blanc manteau de nuit, une forme, une femme, une jeune fille, assise sur son séant.

Cette fois, la présence d'esprit dont il était si fier, l'audace, l'impuissance lui firent défaut. Frappé d'un insurmontable saisissement, il ne songea pas à raisonner, et subit à son tour ce qu'avait subi son grossier complice devant une apparition semblable, dans la maison du clos des Coudriers.

Et comme Célestin Goulard, il recula involontairement vers la porte, sans songer à résister ni à lutter.

Le bras étendu vers lui, cette évocation de la tombe ne prononça pourtant qu'un mot :

—Voleur !

Sous cette terreur, il sortit, il s'enfuit en étouffant un ruginement :

—Elle !.... c'est elle !....

Et il se retrouva dans la cour, sans savoir comment il avait repris son chemin.

Mais alors le vent froid de cette nuit de janvier, passant sur son visage, le rappela à l'instinct de la réalité.

—C'était donc vrai, exclama-t-il, ce que disait cet affreux bandit, ce Célestin ! Les morts sortent de leur cercueil pour extirper mes desseins !.... ou plutôt la mort refuse de devenir ma complice !.... Ah ! ah ! continua-t-il, s'emportant en un rire spasmodique, je l'y forcerai bien !.... Ah ! créature maudite, race honnête, vous me poursuivez jusque chez moi !.... Par la damnation, c'est de trop, vous ne me braverez pas plus longtemps !.... Vipère, je vais te traiter comme on traite les vipères.... J'écrase la vengeance avec son venin ! Ah ! ah ! ah ! l'occasion est belle ; je ne la chercherai pas cette fois ; elle vient toute seule, eh bien ! malheur à vous, je la saisis !....

Il se recula de quelques pas, promena un regard farouche sur la profilade du pavillon, mon ta son poing crispé sur l'indicateur des fenêtres, se rapprocha, ferma à double tour la porte par laquelle il venait de sortir. Il se glissa ensuite une d'un bout du bâtiment, précédemment à l'entrée du jardin, et subit à son tour ce qu'avait subi son grossier complice devant une apparition semblable, dans la maison du clos des Coudriers.

Et comme Célestin Goulard, il recula involontairement vers la porte, sans songer à résister ni à lutter.

Le bras étendu vers lui, cette évocation de la tombe ne prononça pourtant qu'un mot :

—Voleur !

Sous cette terreur, il sortit, il s'enfuit en étouffant un ruginement :

—Elle !.... c'est elle !....

Et il se retrouva dans la cour, sans savoir comment il avait repris son chemin.

Mais alors le vent froid de cette nuit de janvier, passant sur son visage, le rappela à l'instinct de la réalité.

—C'était donc vrai, exclama-t-il, ce que disait cet affreux bandit, ce Célestin ! Les morts sortent de leur cercueil pour extirper mes desseins !.... ou plutôt la mort refuse de devenir ma complice !.... Ah ! ah ! continua-t-il, s'emportant en un rire spasmodique, je l'y forcerai bien !.... Ah ! créature maudite, race honnête, vous me poursuivez jusque chez moi !.... Par la damnation, c'en est trop, vous ne me braverez pas plus longtemps !.... Vipère, je vais te traiter comme on traite les vipères.... J'écrase la vengeance avec son venin ! Ah ! ah ! ah ! l'occasion est belle ; je ne la cherchais